
L'analyse de la trésorerie dans une entreprise : Cas de la Société Algérienne de Gestion du Réseau de Transport de l'Electricité(GRTE).

Cash flow analysis in a company

Case of the Algerian Company for the Management of the Electricity Transmission Network (GRTE)

Bellil Hassiba*

Université d'Alger 3

bellil.hass2019@gmail.com

Bouzar Safia

Université d'Alger 3

safia.bouzar@yahoo.fr

Date de soumission:16/05/2021

Date d'acceptation: 30/05/2021

Date de publication:30/06/2021

Résumé :

Chaque organisation utilise la gestion de la trésorerie comme base principale pour bien gérer ses flux, maintenir sa croissance, contrôler ses revenus et ses dépenses, et assurer sa solvabilité et sa rentabilité à court terme. Par conséquent, chaque entité souhaite bien performer dans la gestion de la trésorerie afin de minimiser le risque de stress financier auquel elle peut être confrontée. La gestion de la trésorerie répond donc aux deux questions suivantes: «gestion de la liquidité et gestion financière». Compte tenu de la sensibilité du concept de trésorerie, une mauvaise gestion peut en fait entraîner une détérioration de la santé de l'entreprise. Les difficultés qui peuvent être rencontrées sont notamment le prolongement des délais pour les clients, les fluctuations des taux de change et la perte de confiance des acteurs du marché.

Mots clés : Analyse financière, Analyse de la trésorerie, La gestion des liquidités, La gestion des risques financiers.

Codes de classification Jel: O11, R41.

Abstract:

Each organization adopts cash management as a main foundation in order to properly manage its flows, maintain growth, control receipts and disbursements and ensure its solvency and profitability for a short period. Thus each entity wishes to perform well in the management of its cash resources in order to minimize the risks of financial pressures to which it could be exposed. Therefore, cash management meets the following two concerns: "liquidity management and financial risk management in the company". Given the sensitivity of the notion of cash, poor management will actually lead to the deterioration of the health of the company. And among the difficulties that it could be confronted with: the extension of customer deadlines, fluctuations in the exchange rate and the loss of trust between market players.

Keywords: Financial analysis, Cash flow analysis, Liquidation management, financial risk management.

Codes de classification Jel: O11, R41.

*Corresponding author.

1.Introduction

L'analyse financière est le diagnostic interne et externe de l'entreprise. Son objectif est de déterminer la situation financière et son évolution au fil des années. L'une des principales difficultés rencontrées par les entreprises Algériennes est d'atteindre l'équilibre financier sans compter sur les subventions d'état, c'est la seule condition qui assurera leur survie et leur pérennité. Parmi les instruments de l'équilibre financier, nous trouvons la trésorerie qui est la référence de solvabilité de chaque firme, sa gestion reste une des préoccupations majeures des financiers dans une entreprise.

A présent nous allons consolider les acquis théoriques antérieurement relatés, comme nous allons tenter de les appliquer au sein de la Société Algérienne de Gestion de Réseau de Transport de l'Electricité(GRTE).

2.Analyse de la trésorerie du GRTE:

2.1.Analyse du bilan financier à travers les indicateurs de l'équilibre financier :

2.1.1.Préparation du bilan condensé:

Tableau N°1: Actifs en taux

Actif	2016	2017	2018
TOTAL ACTIF NON COURANT	93,81%	95,59%	89,49%
TOTAL ACTIF COURANT	6,19%	4,41%	10,51%
TOTAL GENERAL ACTIF	100%	100%	100%

Source: à partir du bilan condensé actifs 2018

Tableau N°2 : Passifs en taux

Passif	2016	2017	2018
TOTAL CAPITAUX PERMANENTS	70,24%	69,03%	62,09%
TOTAL PASSIFS COURANTS	29,76%	30,97%	37,91%
TOTAL GENERAL PASSIF	100%	100%	100%

Source : à partir du bilan condensé passives 2018.

A travers l'analyse du bilan financier nous remarquons que l'actif non courant constitue la majeure partie du total général actif représentant:

- 93,81% du total actif en 2016, ce qui équivaut à 623 845 548 031,25 DA.
- 95,59% du total actif en 2017, ce qui équivaut à 656 326 002 534,41 DA.

- 89,49% du total actif en 2018, ce qui équivaut à 683 231 225 218,65 DA.

L'**actif courant** constitue part minime du total actif représentant:

- 6,19% du total actif en 2016, ce qui équivaut à 41 187 518 771,45 DA.
- 4,41% du total actif en 2017, ce qui équivaut à 30 247 320 643,60 DA.
- 10,51% du total actif en 2018, ce qui équivaut à 80 243 471 078,20 DA.

Capitaux permanents (capitaux propres + Passifs non courants) constituent la majeure partie du total général passif représentant:

- 70,24% du total passif en 2016, ce qui équivaut à 467 088 524 920,63DA.
- 69,03% du total passif en 2017, ce qui équivaut à 473 944 150 921,51DA.
- 62,09% du total passif en 2018, ce qui équivaut à 474 058 961 112,68DA.

Passifs courants constituent une part minime du total général passif représentant:

- 29,76% du total passif en 2016, ce qui équivaut à 197 944 541 882,07 DA
- 30,97% du total passif en 2017, ce qui équivaut à 212 629 172 256,50 DA
- 37,91% du total passif en 2018, ce qui équivaut à 289 415 735 184,17 DA.

2.1.2. Calcul des indicateurs de l'équilibre financier :

➤ **Le fond de roulement (FR) :** (Benyouness, 2016, P 90)

- A partir du haut du bilan : $FR = \text{Capitaux permanents} - \text{Actifs non courants}$
- A partir du bas du bilan : $FR = \text{Actifs courants} - \text{Passifs courants}$

Tableau N°3: calcul du fonds de roulement

Passif	2016	2017	2018
Capitaux permanents	467 088 524 920,63	473 944 150 921,51	474 058 961 112,68
Actifs non courants	623 845 548 031,25	656 326 002 534,41	683 231 225 218,65
Fond de roulement	-156 757 023 110,62	-182 381 851 612,90	-209 172 264 105,97

Source: partir du bilan condensé actifs 2018.

Commentaire:

Le FR durant les 3 exercices est en constante régression, et de valeurs négatives très importantes. Cela est justifié par le déséquilibre du financement à long terme (entre passif à L.T et actif à L.T). Dans le même contexte, les capitaux permanents de l'entreprise sont en évolution permanente mais à un rythme inférieur à celui de l'évolution de l'actif immobilisé.

Il est à noter aussi que l'importance des valeurs enregistrées au niveau des immobilisations est due à l'importance de l'activité de l'entreprise. Afin de palier à ce déséquilibre, c'est aux dettes à court terme (passifs

courants) de prendre le relais de ce financement (financement des immobilisations).

➤ **Le besoin en fond de roulement (BFR) :**

$$\text{BFR} = (\text{Actif courant} - \text{Disponibilités et assimilés}) - (\text{Passifs courants} - \text{Trésorerie passif})$$

Tableau N°4 : calcul du besoin en fonds de roulement

Passif	2016	2017	2018
Actifs courant	41 187 518 771,45	30 247 320 643,60	80 243 471 078,20
Disponibilités et assimilés	4 483 402 340,23	5 154 754 217,49	8 131 308 712,35
Passifs courants	197 944 541 882,07	212 629 172 256,50	289 415 735 184,17
Trésorerie passif	0,00	436 274,96	0,00
BFR	-161 240 425 450,85	-187 536 169 555,43	-217 303 572 818,32

Source: partir du bilan condensé passifs 2018.

Commentaire :

On constate des valeurs négatives très importantes, en régression permanente, représentant un déséquilibre entre les actifs et les passifs à court terme (ressources et emplois), qui se traduit par l'importance des dettes à court terme face aux stocks et créances de l'entreprise. Ceci ne constitue donc pas un besoin, mais plutôt une ressource en fonds de roulement.

➤ **La trésorerie (TR) :**

$$\text{TR} = \text{Trésorerie actif} - \text{Trésorerie passif}, \quad \text{TR} = \text{FR} - \text{BFR}$$

Tableau N°5 : calcul de la trésorerie

Passif	2016	2017	2018
FR	-156 757 023 110,62	-182 381 851 612,90	-209 172 264 105,97
BFR	-161 240 425 450,85	-187 536 169 555,43	-217 303 572 818,32
TR	4 483 402 340,23	5 154 317 942,53	8 131 308 712,35

Source: partir du bilan condensé passifs 2018.

Commentaire:

L'entreprise dispose d'une trésorerie nette positive avec des valeurs considérables et en constante évolution. Ce qui se traduit par le relais qu'a pris le BFR (ressource en fonds de roulement) face au FR négatif durant les trois exercices d'une part, mais aussi par la présence de valeurs disponibles assez importantes dans l'entreprise contre une faible valeur de concours bancaire pour l'exercice 2017, et une absence de trésorerie passive pour les exercices 2016 et 2018 d'autre part.

2.2. Analyse du bilan financier à travers les ratios :

2.2.1. Ratio d'indépendance financière: (Grandquillot Béatrice, 2009)

Ratio d'indépendance financière = Capitaux propres / Capitaux permanents

Tableau N°6: calcul du ratio d'indépendance financière

Passif	2016	2017	2018
Capitaux propres	387 669 254 669,29	397 173 092 812,29	400 368 362 055,28
Capitaux permanents	467 088 524 920,63	473 944 150 921,51	474 058 961 112,68
Ratio d'indépendance financier	83,00 %	83,80%	84,46%

Source: partir du bilan condensé passifs 2018.

Commentaire:

Les résultats obtenus pour ce ratio démontrent que l'entreprise détient une indépendance (autonomie) financière élevée et en évolution continue, passant de 83% en 2016 à 83,8% en 2017, puis à 84,46% en 2018. Ces pourcentages importants reflètent donc l'importance de la masse des capitaux propres au sein des capitaux permanents, face à des pourcentages moins importants du passif non-courant. Il est à noter aussi que durant les trois années de l'étude, l'entreprise ne dispose pas d'emprunts et de dettes financières.

2.2.2. Ratio de liquidité générale :

Ratio de liquidité générale = Actifs courant – Passifs courants

Tableau N°7 : calcul du ratio de liquidité générale

Passif	2016	2017	2018
Actifs courants	41 187 518 771,45	30 247 320 643,60	80,243 471 078,20
Passifs courants	197 944 541 882,07	212 629 172 256,50	289 415 735 184,17
Ratio de liquidité générale	20,81 %	14,23%	27,73%

Source: partir du bilan condensé passifs 2018.

Commentaire:

Pour ce qui est de ce ratio l'entreprise dispose de résultats faibles variant entre 14,23% et 27,73%, ce qui signifie un déséquilibre entre le passif et l'actif à court terme. En d'autres termes, ceci se traduit par l'incapacité de l'entreprise à affronter ses engagements à court terme (passifs courants) à partir de son actif courant.

Il est aussi à préciser que la perturbation constatée au niveau de ce ratio (passage de 20% à 14% puis hausse à 27%) est due particulièrement à des changements de valeurs très importants au niveau du poste « créances et emplois assimilés » d'un côté, et à l'évolution des « dettes sur sociétés du groupe et associés » qui impacte les valeurs du passif courant d'un autre.

2.2.3. Ratio de rentabilité financière : (Tebani Nabyla, 2015/2016)

Ratio de rentabilité financière = Capacité d'Auto Financement / Capitaux propres

➤ Capacité d'Auto Financement (CAF) :

CAF = Résultat net de l'exercice + Dotations aux amortissements, provisions et pertes de valeur – Reprise sur pertes de valeur et provisions.

*Résultat Net de l'exercice = Total des comptes de produits – total des comptes de charges.

Tableau N° 8 : calcul de la CAF

	2016	2017	2018
Résultat net de l'exercice	4 753 085 008.40	5 085 594 547.41	5 297 889 060.05
Dotation aux amortissements, provisions et pertes de valeur	-18 323 531 607.05	- 19 941 433 386.86	-20 165 126 836.21
Reprise sur pertes de valeur et provisions	863 661 409.27	583 287 191.53	724 275 404.53
CAF	22 212 955 206.18	24 443 740 742.74	24 738 740 491.73

Tableau N° 9: calcul du ratio de rentabilité financière

	2016	2017	2018
CAF	22 212 955 206.18	24 443 740 742.74	24 738 740 491.73
Capitaux propres	387 669 254 669.29	397 173 092 812.29	400 368 362 055.28
Ratio de rentabilité financière	5,73%	6,15%	6,18%

Commentaire:

Ce ratio présente des pourcentages très faibles allant de 5,73% en 2016 à 6,18% en 2018. A travers ce ratio nous pouvons retenir que malgré une CAF très importante (allant de 22 à 24 milliards de dinars), la rentabilité financière de ces flux monétaires est considérablement faible.

2.2.4. Ratio de solvabilité (Daou Mira, 2014/2015):

Ratio de solvabilité = Capitaux propres / Total général passif

Tableau N°10: calcul du ratio de solvabilité

	2016	2017	2018
Capitaux propres	387 669 254 669.29	397 173 092 812.29	400 368 362 055.28
Total générale passif	665 033 066 802.70	686 573 323 178.01	763 474 696 296.85
Ratio de solvabilité	58,29%	57,85%	52,44%

Commentaire:

Même si la solvabilité de l'entreprise est en légère régression, passant de 58,29% à 52,44% au cours des

3 exercices, les résultats de ce ratio demeurent assez importants. Ceci permet à l'entreprise de faire face au mieux à son endettement externe, qui est représenté dans sa majeure partie par ses dettes à court terme et plus précisément par les dettes sur sociétés du groupe et associés.

2.2.5. Ratio de rotation des créances clients:

Ratio de rotation des créances clients = (Comptes Clients / Chiffre d'affaires (TTC)) *360 .

- TVA 2016 : 17%
- TVA 2017/2018 : 19%

Tableau N°11 : calcul du ratio de rotation des créances client

	2016	2017	2018
Comptes client	10 275 981 787.92	7 143 330 909.36	14 077 764 243.90
Chiffre d'affaires	45 908 793 781.16 *1.17	49 668 735 667.93 *1.19	49 475 493 429.92 *1.19
Ratio de rotation des créances client (jour)	68.87	43.51	86.08

Commentaire:

Pour ce qui est de la rotation des créances clients, nous pouvons constater de faibles résultats, allant de 43,51 à 86,08 jours. Il est à noter qu'en terme de transit d'énergie, la politique financière du Groupe stipule que toutes les opérations financières enregistrées en rapport avec la dette et la créance entre les producteur, transporteur et distributeur, le traitement se fait sur la base des comptes courants internes de l'entreprise au lieu de ses comptes bancaires.

Par contre, au lieu et place des opérations de transactions monétaires, des opérations de conciliation et de consolidation impliquant ces mêmes filiales ainsi que la maison mère sont enregistrées régulièrement (conciliations filiale – filiale durant l'exercice et consolidation filiale – maison mère à la fin de l'exercice). Autrement dit, la dette et la créance en relation avec les mouvements de transit d'énergie intra-groupe sont réglées uniquement à travers les comptes courants internes des filiales concernées, n'engendrent ainsi aucun flux monétaire sur les comptes bancaires.

D'autre part, il est à préciser également que la plus grande masse du chiffre d'affaires représente en réalité les revenus en relation directe avec le transit d'énergie.

Compte tenu de cela, même si la créance afférente au transit d'énergie constitue une masse importante parmi les créances clients, sauf que son impact est négligeable sur le BFR de l'entreprise, du fait que cela n'implique aucune transaction monétaire sur les comptes bancaires de l'entreprise.

2.2.6. Ratio de financement des investissements:

Ratio de financement des investissements = Capitaux permanents / Total actif non courant

Tableau N°12 : calcul du ratio de financement des investissements

	2016	2017	2018
Capitaux permanents	467 088 524 920,63	473 944 150 921,51	474 058 961 112,68
Total actif non courant	623 845 548 031,25	656 326 002 534,41	683 231 225 218,65
Ratio de financement des investissements	74,87%	72,21%	69,38%

Commentaire:

Nous remarquons ici des résultats considérables en légère régression qui se traduisent par l'incapacité des capitaux permanents à couvrir la totalité des investissements, qui enregistrent des valeurs très importantes. Ceci confirme les résultats obtenus précédemment lors du calcul du FR.

Remarques sur la politique financière :

Il est à noter qu'entre le groupe et ses filiales appartenant à son périmètre de consolidation une politique financière a été instaurée, dont la mission est de fixer les modalités de gestion financière.

Cette politique stipule que:

- La maison mère finance mensuellement l'ensemble des dépenses de la filiale en matière d'exploitation et d'investissement ;
- Tout flux monétaire entrant, enregistré sur le compte encaissement de la filiale est systématiquement transféré au compte de la maison mère dans un délai de 24 heures. Ce qui interdit catégoriquement à la filiale l'utilisation de ces fonds monétaires ;
- Le règlement des factures inter-filiales en matière de transit d'énergie est effectué exclusivement par le mouvement des comptes courants internes des filiales, ce qui n'engendre ainsi aucun mouvement de flux financiers sur les comptes bancaires des filiales ;
- Un rapprochement inter-filiales des comptes courants en question est effectué régulièrement entre les filiales, afin de définir les créances et dettes de chacune d'elles ; ➤ En fin d'exercice, un rapprochement est fait entre la filiale et le Groupe, par lequel le Groupe rachète la dette de la filiale ;
- Par conséquent, la dette de la filiale envers les sociétés du Groupe et associés, représentée principalement par le financement de la filiale provenant de la maison mère n'est pas remboursée en fin d'exercice.

Commentaires sur le TFT :

L'analyse du tableau des flux de trésorerie nous permet non seulement de constater comment les flux monétaires mouvementés durant l'exercice se répartissent et quelle est la variation de trésorerie qui en découle, mais aussi de comprendre quel type d'activité est générateur de flux financiers dans l'entreprise.

Flux nets de trésorerie liés aux activités opérationnelles:

L'analyse des flux de trésorerie liés à l'exploitation durant les trois années de l'étude nous a permis de démontrer que les résultats enregistrés représentaient d'importantes valeurs négatives, allant de -36.153.183.508,58 en 2016 à -25.910.059.603,53 en 2017, jusqu'à -23.614.187.601,34 en 2018. Ceci signifie que les charges supportées par l'entreprise dans le cadre du processus d'exploitation sont supérieures aux encaissements réalisés, ce qui reflète l'importance des sommes versées aux fournisseurs et au personnel comparées aux encaissements reçus des clients.

Il est à noter par conséquent que malgré un chiffre d'affaires considérable, l'activité opérationnelle ne génère aucun excédent de trésorerie. D'autre part, les ressources financières occasionnées par ce type d'activité sont négatives. Donc l'entreprise doit intervenir sur le rendement de ses actifs qui s'avèrent insuffisants, accroître ses ventes, et réduire la durée du cycle de conversion de ses encaissements afin d'améliorer ses résultats.

Flux nets de trésorerie liés aux activités d'investissement:

On constate des valeurs négatives très importantes et en continue augmentation passant de -33.682.137.460,61 en 2016 à -42.680.570.299,87 en 2017, jusqu'à -39.302.565.057,20 en 2018.

Cela est dû à l'importance du volume des décaissements sur acquisition d'immobilisations corporelles, incorporelles et financières comparé à celui des encaissements provenant de la cession de ces dernières. Il est à préciser que la nature de l'activité de l'entreprise, l'oblige à accroître davantage ses investissements afin de répondre au mieux au besoin exprimé.

Flux nets de trésorerie liés aux activités de financement:

En l'absence de tout encaissement ou décaissement liés aux emprunts, nous pouvons constater dans cette partie qui retrace l'ensemble des flux monétaires entrant et sortant relatifs aux choix de financement, la présence de deux rubriques en relation avec la trésorerie du Groupe, à savoir :

- Encaissements provenant de la trésorerie Groupe ;
- Décaissements provenant de la trésorerie Groupe.

La présence de ces rubriques s'inscrit dans le cadre de la politique financière qui relie le Groupe Sonelgaz à ses filiales faisant partie de son périmètre de consolidation. Il est à rappeler ici, que :

- Tout encaissement enregistré au niveau de la filiale et provenant de l'environnement externe est systématiquement transféré à la société mère ;

- Tous les besoins de la filiale en matière d'exploitation ou investissement sont financés à partir de la trésorerie de la société mère.

Ceci se traduit dans ce cadre par des valeurs positives très importantes qui vont de 69.471.844.477,92 en 2016 à 69.254.451.636,17 en 2017, jusqu'à 65.904.700.314,66 en 2018.

Variation de trésorerie :

Au terme de cette analyse, il est à noter que parmi les trois types d'activités reprises par le tableau des flux de trésorerie, c'est l'activité de financement qui est dans notre cas, génératrice de flux financiers, permettant ainsi à l'entreprise de financer son activité opérationnelle d'une part, et couvrir son activité d'investissement d'autre part. Ceci donne lieu à une variation de trésorerie de la période en nette progression et amélioration, passant d'un résultat négatif de - 379.718.617,50 en 2016 à 670.915.602,30 en 2017 puis à 2.976.990.769,82 en 2018, ce qui s'explique par une augmentation graduelle du volume de l'activité. L'entreprise clôture son exercice par voie de conséquence sur une trésorerie considérable et progressive de 4.483.723.766,54 en 2016, 5.154.639.368,84 en 2017 et 8.131.630.138,66 en 2018.

3. Conclusion

L'analyse de cette étude nous a permis d'approfondir notre savoir dans le domaine de la finance, et de connaître aussi l'importance de l'analyse financière, car aucune entreprise qui se soucie de sa santé financière ne peut prétendre à un développement durable sans avoir recours à un diagnostic global en soulevant ses outils et indicateurs nécessaires.

Une maîtrise de l'analyse financière peut aider à résoudre les problèmes financiers de l'entreprise et permettre aux chefs d'entreprise de prendre des décisions raisonnables quant à une meilleure gestion de son équilibre financier et d'assurer sa bonne performance et rentabilité, et ce tout en leur permettant de faire face aux multiples risques qui peuvent la secouer.

Ainsi ce dernier chapitre nous a permis de mieux connaître l'activité du Gestionnaire du Réseau de Transport de l'Electricité, et aussi de pouvoir juger et conclure que sa gestion de trésorerie était très acceptable et ceci grâce à l'obtention d'une vision plus claire sur sa santé et situation financière à travers le traitement des états et indicateurs d'équilibre financiers et l'analyse et interprétations des différents ratios et résultats obtenus.

4. Liste des références:

1. Deisting Florent, Jean-Pierrelahille, « aide-mémoire analyse financière » ; 4^{ème} édition 1 Dunod, Paris, 2013.
2. Delahaye Jacqueline, Delahaye Florence « Finance d'entreprise », Dunod, Paris, 2007.
3. Grandquillot Béatrice, Grand Guillot Francis, « Mémentos LMD- analyse financière » 6^{ème} édition, Gualino lextenso édition, Paris, 2009.
4. Grandquillot Béatrice, Grand Guillot Francis, « Analyse Financière » 11^{ème} édition, Galion éditeur, Paris, 2014-2015.
5. Lasary, « L'analyse Financière », El Dar El Othmania, Algérie ,2007.
6. Vernimmen Pierre, « Finance de l'entreprise », 2^{ème} édition, Paris, 2011.
7. Daou Mira, « La gestion de trésorerie dans une entreprise cas : ENGTP filiale Sonatrach », Master en statistique et économie appliquée, option : Finance et actuariat, ENSSEA Koléa, 2014/2015.
8. Benyouness, « cours d'analyse Financière », EP Drarie ,2016.
9. TebaniNabyla, OuadfelNaouel , « Le rôle de l'analyse financière dans la rentabilité et la performance de l'entreprise », Master en science de gestion, option : Finance d'entreprise, Abderrahmane Mira Bejaia, 2015/2016. Disponible sur : <http://www.univ-bejaia.dz>